

Le Message de Paray-le-Monial

Introduction

Tout à l'heure François a reprécisé que la journée que nous allons vivre ensemble s'inscrit aussi dans cette préparation du jubilé. On vous en parlera plus longuement demain. Le jubilé est la célébration de l'anniversaire de la Rédemption qui aura lieu en l'an deux mille, dans cinq ans. Vous savez que le Pape invite toute l'Eglise à rentrer dans une préparation de cet événement, qui est une grâce et une joie pour chacun d'entre nous.

Et je voudrais, simplement, en guise d'introduction vous lire un petit passage. A cette occasion le Pape a écrit une lettre. Je cite Jean Paul II : « L'avenir du monde et de l'Eglise appartient aux jeunes générations qui sont nées au cours de ce siècle et arriveront à maturité au cours du prochain, le premier du nouveau millénaire ».

Le Christ attend les jeunes comme il attendait le jeune homme qui lui posa la question : "Que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle". "

Le Christ attend les jeunes, première chose à retenir.

La seconde : "S'ils savent suivre le chemin qu'il leur montre, ils auront la joie d'apporter leur contribution à sa présence dans le prochain siècle et dans les siècles suivants, jusqu'à la consommation des temps".

Je voudrais mettre tout ce que je vais dire à présent sous ces deux mots : le Christ Jésus vous attend, maintenant et dès maintenant. Il nous attend parce qu'il a quelque chose à nous dire et à nous donner. C'est lui qui d'une certaine manière vous a fait venir ici à Paray-le-Monial et qui vous appelle. Et au-delà des circonstances, c'est lui qui permet que nous soyons là, et qui nous attend. Il a quelque chose à nous dire. Et d'autre part, l'objet de cette rencontre c'est de "suivre le chemin qu'il nous montre et nous aurons la joie d'apporter notre contribution à sa présence dans le siècle qui vient".

Le Seigneur veut nous accorder la joie.

1. Paray-le-Monial

Nous sommes à Paray-le-Monial. Pourquoi vous a-t-on proposé de venir ici ? Et pourquoi des milliers de gens viennent-ils à Paray-le-Monial ? C'est la cité de l'Amour du Cœur de Jésus. Je vais me permettre de dire un certain nombre de choses, de vous rappeler des choses qui me paraissent très importantes pour vous-mêmes et pour l'Eglise, et pour le temps qui vient.

Nous sommes ici parce qu'au XVII^e siècle Jésus est apparu. C'est étonnant, c'est l'un des seuls lieux dans le monde entier où le Christ Jésus est apparu. A Lourdes, la Vierge Marie est apparue, à Paray-le-Monial, Jésus. Et il s'est manifesté à une religieuse qui s'appelle Marguerite-Marie. Donc, il s'est permis de venir à l'aube du monde moderne, au XVII^e siècle, parce qu'il avait quelque chose à rappeler à l'Eglise, aux hommes, et c'est encore valable pour nous aujourd'hui.

Que s'est-il passé? Il y a trois grandes apparitions, et il montre ici son Cœur. Qu'est-ce que le cœur ? Le cœur symbolise l'Amour. Je suis issu d'une famille chrétienne et chez moi il y avait un petit cadre avec un cœur tout rouge et j'avoue que cela ne m'inspirait pas beaucoup. Je ne savais pas non plus qu'entre cette image et cette ville, il y avait une relation. Quand on parle du cœur, ce n'est pas seulement de l'organe de chair. Dans la bible, le cœur c'est toute l'intimité, le plus profond de la personne. C'est là où nous décidons, c'est le lieu de la volonté, le lieu des sentiments, le lieu de la liberté, c'est le cœur même de la personne. Et quand nous parlons du Cœur de Jésus, nous parlons du plus profond de son Cœur et de ce qu'il est.

Dans l'Écriture, il y a quatre endroits dans le Nouveau Testament où il est fait allusion au Cœur. Le premier quand Jésus dit : *“Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau. Devenez mes disciples car je suis doux et humble de cœur”*.

C'est le seul endroit dans tout le Nouveau Testament où Jésus emploie le mot cœur.

Lorsque Jésus parle de son Cœur, il parle de lui, du plus profond de son être, il parle de douceur et d'humilité.

A un autre endroit, quand Jésus sort du temple de Jérusalem, il dit : *“De son sein jailliront des fleuves d'Eau Vive”*. Et le texte ajoute : *“Il parlait de l'Esprit Saint”*, cette Eau Vive, cette vie, qui sort du sein du Christ.

Autre lieu, celui où quand Jésus est mort, quand il a tout accompli et ne pourrait faire plus, l'un des soldats vient et lui transperce le côté avec sa lance. A travers le côté, quand nous voyons la blessure physique de Jésus, nous devinons la blessure invisible de son Cœur. Et saint Jean dit qu'à ce moment-là il est sorti du Cœur de Jésus du sang et de l'eau, et que nous sommes appelés à regarder celui que nous avons transpercé.

Un dernier lieu, le moment où saint Jean va poser sa tête sur la poitrine de Jésus.

Les premiers chrétiens et toute l'Église au long de l'histoire ont médité sur ces passages. Ils étaient très intrigués, et petit à petit, l'Église va comprendre que Jésus a un Cœur et que le Cœur du Christ est un cœur humain.

Dans le concile, il est dit : *“Dieu a réfléchi avec une intelligence d'homme, a travaillé avec des mains d'homme, et a aimé avec un cœur d'homme”*.

Quand nous voyons l'Amour du Cœur humain de Jésus, nous voyons l'Amour de Dieu.

C'est ainsi qu'est née la spiritualité du Sacré Cœur, et elle aboutit à Marguerite-Marie.

Jésus lui apparaît et lui montre son Cœur. Le message de Paray-le-Monial est résumé par cette phrase du Christ : *“Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes et qui en retour ne reçoit que des ingratitude et des indifférences”*.

3. Dimensions du message de Paray

Il y a trois dimensions dans ce que le Seigneur rappelle à Paray-le-Monial, et dans ce qu'il veut nous rappeler aujourd'hui.

3.1 “Voici ce Cœur qui a tant aimé”

Nous sommes aimés de Dieu. Chaque être humain est aimé de Dieu, d'un amour inimaginable et que nous ne pouvons même pas concevoir. Et cet amour se révèle ou se manifeste à nous à travers le symbole du Cœur humain du Christ.

a. Mais que veut dire : “Dieu nous aime”?

Nous sommes créés par amour. Nous avons été voulus. Tous les êtres humains ont été voulus par Dieu. Le nombre de gens parmi nous et autour de nous, de notre génération, et que nous connaissons et qui pensent et vivent avec cette déchirure terrible au fond d’eux-mêmes, le sentiment d’être en trop. Nous avons été voulus par Dieu. *“Nous avons du prix à ses yeux”* dit l’Ancien Testament. *“Ne crains pas je suis avec toi car je t’aime”*. (Isaïe). Dieu nous a voulus librement, et il n’y était pas obligé.

b. Pourquoi nous a-t-il créés?

Il y a des gens qui disent : “Dieu m’a créé par amour, mais moi je n’ai rien demandé. Et si c’est pour me faire vivre la vie que je vis...”.

Quel est le but de notre vie? Pourquoi sommes-nous sur terre?

Nous sommes faits pour le ciel, pour la communion avec Dieu, et Dieu nous a créés pour que nous communions avec lui pour la gloire du ciel. Le dernier mot n’est pas la mort. Le dernier mot, c’est la vie et le bonheur que Dieu veut nous faire partager avec lui éternellement.

c. Il nous a sauvés par amour et en Jésus.

Et il manifeste son Amour par Jésus. Il nous donne son Amour par Jésus.

Quand le Christ est baptisé et sort de l’eau, la voix du Père dit : *“Voici mon Fils bien-aimé, en lui j’ai mis tout mon Amour”*. Cela veut dire que tout l’Amour de Dieu repose dans le Christ.

A un autre endroit, Jésus dit : *“Qui me voit, voit le Père”*. Quand nous regardons Jésus, nous voyons Dieu, nous voyons l’Amour de Dieu.

d. Regarder Jésus

Si vous voulez savoir comment Dieu vous aime et comment Dieu aime l’humanité, vous regardez Jésus. Je voudrais vous inviter aujourd’hui à regarder Jésus, à regarder comment il est, à regarder comment il aime et à nous laisser atteindre.

Comment voyons-nous Jésus dans l’Ecriture, dans l’Evangile? Nous y voyons Jésus pleurer. Souvenez-vous, l’histoire avec Lazare. La première chose qu’il fait lorsqu’il apprend la mort de son ami Lazare, c’est de pleurer. Et les gens disent : *“Voyez comme il l’aimait”*.

Quand nous regardons Jésus qui s’émerveille devant les petits enfants, ou quand il s’émerveille parce que Dieu révèle aux pauvres et aux petits ce qu’il a caché aux sages et aux intelligents, quand nous voyons Jésus défiguré sur la croix, quand on lui arrache la barbe et crache au visage, qui voyons-nous? Nous voyons la manière dont Dieu nous aime.

Je voudrais vous inviter à regarder Jésus, à tourner votre regard vers lui. Vous voulez savoir qui est Dieu, regarder le Christ. Vous voulez savoir comment il vous aime, regardez Jésus.

e. Je voudrais retenir certains aspects de l’Amour de Dieu :

- Dieu nous aime personnellement et de manière unique. Pour reprendre les apparitions à Marguerite-Marie, c’est quand il dit : “Mon Cœur est si passionné d’amour, en particulier pour toi”. Pendant longtemps quand je lisais ça, cela me dérangeait et m’énervait beaucoup. Pourquoi il aime particulièrement Marguerite-Marie? Et moi alors? Vous n’avez jamais eu ce sentiment que Dieu aimait plus l’autre? Je pensais : “Il aime quand même plus Marguerite-Marie que moi !” Et bien ce n’est pas vrai. Parce que l’Amour est toujours particulier. C’est qu’il nous aime particulièrement. Autrement dit, nous sommes tous des préférés. Enfin, surtout moi! Il faut recevoir cet amour particulier du Christ sur nous.

- C'est un Amour qui pardonne. Il n'y a pas de limites au pardon de Dieu. C'est l'une des plus grandes nouvelles que l'on peut adresser au monde : c'est que Dieu pardonne. C'est étonnant, mais il va pardonner mes fautes.

Si nous devons assumer sur nos épaules le poids de nos fautes, ... c'est impossible pour moi!

Dieu pardonne. Et nous voyons Jésus qui pardonne les péchés, quand il dit à la femme adultère : "Quelqu'un t-a condamné? Non, personne. Moi non plus je ne te condamne pas. Va et ne pêche plus".

- C'est un Amour aussi qui s'émerveille. Vous vous souvenez de l'histoire du jeune homme riche. Le Pape Jean-Paul II en parle beaucoup. A chaque fois qu'il parle à des jeunes, j'ai remarqué qu'il fait allusion au jeune homme riche.

Le jeune homme riche demande à Jésus : "Que faire pour avoir la vie éternelle ?" Jésus lui répond: "Tu connais les commandements". Et le jeune homme répond : "Cela je l'ai toujours vécu depuis ma jeunesse".

Pendant longtemps je vous avoue que j'ai pensé que ce jeune homme était hypocrite. Mais en regardant un peu de près, non. Il est dit à ce moment-là que Jésus le regarda et il l'aima.

Il l'aime et il le regarde parce que le jeune homme est beau. C'est un jeune homme magnifique, un homme droit, qui en veut plus et qui veut aller plus loin. Jésus est émerveillé.

Quand le Seigneur nous regarde, il s'émerveille de la beauté, de la grandeur et de la droiture de notre cœur.

Un passage de l'Évangile dit : "Ton Père voit ce que tu fais dans le secret". Dans le secret de nos cœurs, il y a peut-être le plus moche parfois, mais aussi le plus beau. Et quand on dit que le Père voit dans le secret, il voit la beauté du désir de notre cœur. Et le Seigneur quand il nous regarde, la première chose qu'il fait, comme il est innocent, c'est de s'émerveiller. Et il nous aime vraiment, ce n'est pas de la pitié.

- L'Amour de Dieu est aussi un Amour surabondant. Comment vous faire sentir cela? Vous savez combien il y avait de litres de vin lors de la noce de Cana? Six cents litres de vin. Cela fait beaucoup. Et en plus à la fin des noces ! Ils avaient déjà bu. Et ce vin était bon, il était même meilleur. Et on dit : "Tu avais gardé le bon vin pour la fin".

C'est toujours comme cela avec Dieu. C'est de meilleur en meilleur, et c'est une surabondance. L'Amour de Dieu est surabondant. Dieu n'est pas mesquin! Nous, nous le sommes parfois, mais lui ne l'est pas. Son Amour est un amour qui va jusqu'au bout, jusqu'à la croix.

Je me suis toujours demandé personnellement jusqu'à quel point on devait aimer les autres. Il n'y a pas de limites. Jésus a un amour excessif. Ce n'est pas raisonnable. Encore voudrait-on mourir pour les justes. Mais pour les pécheurs?

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie », et Jésus donne sa vie. Contemplez, regardez comment Jésus aime.

La première affirmation du message est : "*Voici ce Cœur qui a tant aimé*" ou alors "*mon Cœur est si débordant d'Amour qu'il ne peut plus contenir ce feu*", dit Jésus à Marguerite-Marie, *et qu'il veut le répandre*".

Et c'est pour moi, pour vous, enfin pour nous!

Saint Paul dit à propos de l'Amour de Dieu que c'est bien au-delà de ce que nous pouvons concevoir, imaginer. Bien au-delà!

Je ne vous souhaite qu'une seule chose, c'est d'y goûter, et d'y regoûter. Et de vous y replonger sans cesse et sans cesse. C'est une certitude absolue. Dieu nous l'a dit, et Dieu n'est pas un menteur. Certitude absolue de cette tendresse et de cet Amour.

3.2 L'autre dimension du message de Paray, c'est Jésus disant : *“Je ne reçois d'eux qu'ingratitude et indifférences”*.

En fait, c'est **une plainte**. Jésus se plaint. Ce n'est pas une condamnation. Il ne dit pas : “Ce n'est pas bien”. Il se plaint, c'est-à-dire qu'il a mal, qu'il y a une souffrance.

Il ne nous condamne pas, il ne condamne pas le monde. Nous, parfois nous le faisons, mais lui, non.

Et cette plainte, je crois qu'il faut l'entendre.

Il se plaint de ce qu'il aime et que nous n'accueillons pas son amour. Je suis très étonné car nous n'arrêtons pas de passer du temps, les uns les autres, en toute légitimité, à vouloir être aimé. Alors cela nous amène parfois à des tas de trucs, des tas de calculs. Mais, c'est légitime, nous sommes faits pour être aimé. Et en même temps, Dieu nous aime, le Seigneur donne tout et nous nous lui disons : “Écoute, attends, je ne suis pas sûr, demain, une autre fois, ...” Il n'y a rien de plus douloureux et la plainte du Cœur du Seigneur ici, c'est ça.

On prête à saint François d'Assise cette phrase : “L'Amour n'est pas aimé”. Quand on y réfléchit, c'est incroyable. Il y a une indifférence. Il faut en prendre conscience et nous laisser comme transpercer nous-mêmes, bouleverser par la souffrance de Jésus. Nous souffrons parfois, mais lui aussi. Ce n'est pas uniquement de ne pas être aimé. C'est que lui aime, d'un Amour gratuit, et que nous en sommes indifférents.

Il faut entendre cette plainte, et c'est comme cela qu'on se convertit.

3.2.1 Cette plainte est un appel à une réponse.

C'est la troisième dimension du message, de ce que Jésus nous rappelle.

“Je vous aime, pourquoi ne voulez-vous pas que je vous aime, pourquoi ne vous laissez vous pas aimer”. Il y a à répondre à cet appel. Comment y répondre?

Au fond, c'est **un appel à la sainteté**. La sainteté c'est accueillir l'Amour de Dieu, se laisser aimer et dire : “Je vais me mettre à son école, à l'école de son Cœur”.

3.2.2 Pour y répondre :

a. Se laisser aimer par lui.

Se laisser aimer c'est une certaine humilité. Nous pensons qu'être humble c'est dire : “Je suis moche, je suis moche, je suis moche”. L'humilité au contraire, c'est de se réjouir de ce que Dieu nous aime, que nous n'y sommes pas pour grand-chose, et se laisser aimer. C'est accepter d'être les pauvres que nous sommes.

Cela va peut-être vous heurter, mais le fondateur de la Communauté Emmanuel qui s'appelait Pierre Goursat disait : “Tant qu'on n'a pas compris qu'on était un pauvre type, on a rien compris!” Cela ne veut pas dire qu'on s'enfoncé, mais cela veut dire que nous nous rendons bien compte que nous avons besoin de la miséricorde et de l'Amour de Dieu, et que nous ne pouvons rien sans cet Amour.

Je vous invite à vous laisser aimer.

b. L'aimer.

Aimer Jésus, c'est d'abord se laisser aimer par lui. Comme le jeune homme riche qui se laisse contempler par le Christ, et qui se laisse aimer.

Le premier commandement est : "*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur*". Mais aimer Jésus, concrètement, c'est quoi?

Deux dimensions :

- Tout ce qui touche à *la prière*.

Prendre un temps de prière et prier tous les jours. La prière n'est pas simplement se tourner vers soi-même et dire : "Qu'est-ce que le Seigneur veut de moi ? Qu'est-ce qui me touche ? Qu'est-ce qui ne me touche pas ?". La prière est aussi plus que le temps de prière. C'est vivre en amitié, c'est une relation d'amitié avec Jésus. Saint Claude La Colombière qui était le confesseur de Marguerite-Marie dit dans son langage à lui : "Seigneur tu es mon parfait et mon seul ami, tu ne te fatigues jamais de m'entendre. Je peux tout te dire". La prière est cette amitié simple avec Jésus et qu'on alimente en prenant du temps avec lui.

Quand vous allez prier, vous y allez pour vous ou pour lui ? Quand je vais voir un ami, je n'y vais pas pour moi (enfin pas trop !), sinon il y a un truc qui ne va pas quelque part. J'y vais aussi pour lui, parce que cela lui fait plaisir.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disait : "Faire plaisir à Jésus". C'est son langage à elle. Marguerite-Marie ici dit : "Que Dieu soit content, cela me suffit". Ça c'est de l'amitié et de l'amour. C'est entrer dans cette communion, cette relation d'amitié. J'ai un exemple. Un jour, c'est à la fin de la vie de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Elle est malade, elle souffre affreusement dans son lit. Une des religieuses s'approche d'elle et lui dit : "Sœur Thérèse, que faites-vous comme ça dans votre lit ?" Elle dit : "Je prie". "Alors qu'est-ce que vous lui dites au Seigneur dans votre prière?" Elle dit : "Je ne lui dis rien, j'ai trop mal, je souffre trop, je n'arrive pas à lui parler. Je ne lui dis rien, je l'aime".

C'est ça la prière. Je vous invite à entrer dans cette relation. Vous allez me dire : "Comment il faut faire ?" Soyez vous-mêmes. Pour aller devant Dieu, cela ne sert à rien de se maquiller. Vous y allez comme vous êtes. Vous lui donnez votre cœur comme il est. N'essayez pas de savoir s'il est beau ou pas beau, vous y allez et vous dites : "Seigneur, voilà, c'est moi". Je vous invite à entrer dans cette amitié avec Dieu et en prendre les moyens. C'est une des premières dimensions pour aimer Jésus.

- L'autre dimension, c'est *d'aimer des gens qui souffrent* et les pauvres en tout genre.

Tout simplement parce que Jésus dit : "J'étais nu et vous m'avez habillé. J'étais en prison et vous êtes venus me visiter. J'étais malade et vous êtes venus me voir". Alors nous disons : "Quand est-ce que nous t'avons fait cela?" "A chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait".

Ce n'est pas larmoyer devant un poste de télévision ou devant des trucs. Si vous ne trouvez pas de gens qui ont besoin de votre sourire ou de votre affection ou de votre aide, autour de vous, c'est que vous êtes aveugles.

- *Aimer l'Eglise.*

Il y a ceux qui sont plutôt pour et ceux qui sont plutôt méfiants. L'Eglise est belle. Pour voir que l'Eglise est belle, je vous invite à regarder la sainteté dans l'Eglise. Regardez ces milliers, ces milliers d'hommes et de femmes qui au cours de l'histoire de l'Eglise ont donné leur vie parce que saisis par le Christ. Cela va des martyrs à tous les saints en tout genre. Et je vous invite à vous émerveiller devant la beauté de l'Eglise. D'autre part, l'Eglise est ce qu'elle est. Mais moi, je ne serais pas chrétien si le bon vieux curé de mon village, qui avait pas mal de défauts et qui chantait faux, ne m'avait pas baptisé et permis que mes parents soient chrétiens. Et j'ai entendu parler de Jésus, même si j'ai mis du temps à vraiment le rencontrer. Ça c'est l'Eglise.

Je vous raconte encore une petite histoire personnelle. Quand j'avais 17 ans, j'avais retrouvé une vie de foi, une vie chrétienne et j'allais à la messe dans mon village. Je trouvais que les gens de la messe étaient tristes, et non seulement tristes... J'étais dans le fond de l'église et j'étais le seul jeune. Et il n'y avait pas grand monde dans l'église. Le prêtre qui avait repéré le seul jeune qui était là me propose de faire la prière universelle. Et je me dis : "Je vais leur dire ce que je pense". Et je leur ai donc dit ce que je pensais. J'ai dit aux gens : "Vous avez vu la tête que vous avez, vous êtes tristes..." C'était un langage un peu moins violent, mais cela voulait dire ça. Et puis, je redescends à ma place par l'allée centrale, au fond, très content de moi. Et puis, je me suis assis. Alors là, j'ai reçu comme une claque dans la figure. Je me suis rendu compte que j'étais odieux et que je n'avais rien compris. Même si ce que j'avais dit était vrai ou pas vrai, je n'en sais rien, j'étais exactement comme eux, et d'autre part, ce fut comme une grâce de Dieu malgré tout. Je me suis dit : "Si je veux que l'Eglise soit belle, il faut que je sois beau". Vous en tirez toutes les leçons que vous voulez.

Je vous invite à donner votre vie pour l'Eglise. L'Eglise est au service de la Vérité qui ne lui appartient pas. Elle en est servante et elle transmet ou elle essaye de transmettre, elle a le devoir de donner au monde le Christ, l'enseignement de Jésus qui ne lui appartient pas et qui n'est pas son opinion propre.

Beaucoup de gens disent : "Ah si l'Eglise était un peu moins, ou un peu plus exigeante sur tel ou tel point, il y aurait plus de monde dans les églises. Tout d'abord ce n'est pas sûr et d'autre part, ce n'est pas le vrai problème.

La seule question c'est de savoir si c'est vrai ou pas vrai. Alors parfois elle peut-être maladroite. Elle s'y prend mal, mais elle est au service de la Vérité.

Je vous invite à demander à Dieu cet amour, ce regard sur l'Eglise. Et en plus, le Seigneur a besoin de nous pour servir l'Eglise, et le monde à travers elle.

Aimez Jésus, aimez l'Eglise.

- Je vous invite à *aimer l'humanité*, à aimer les hommes, à aimer le monde.

Nous avons peur, et pour bien des raisons valables. Jean-Paul II n'arrête pas de parler dans tous ses discours, partout, de l'homme. Pourquoi ?

Parce que pour servir l'humanité, il faut aimer l'homme. Pourquoi ? Parce qu'il est beau. Et le modèle pour aimer, c'est le Christ. Comme Jésus aime le jeune homme riche et s'émerveille de sa beauté. Le modèle de cet amour pour l'humanité, pour les êtres et pour nos frères, quels qu'ils soient, c'est le cœur même du Seigneur. Et c'est auprès de lui (c'est là qu'on rejoint la prière), que nous recevrons la capacité d'aimer. Il y a une phrase de Jean-Paul II dans une lettre envoyée à Monseigneur Séguy, évêque du diocèse d'Autun, pour la fête de sainte Marguerite-Marie où il dit : "C'est auprès du Cœur du Christ que le cœur de l'homme reçoit sa capacité d'aimer". Et comment aimer? Nous avons un modèle qui est Jésus lui-même. Et c'est pour cela que je vous ai invité au début à regarder Jésus.

Une des prières traditionnelles ici à Paray-le-Monial que disent les personnes à la chapelle de la Visitation, c'est : "Jésus doux et humble de Cœur rend mon cœur semblable au tien". Cela veut dire que nous demandons un cœur qui aime comme le Cœur du Seigneur. Et c'est cela qu'il veut faire en nous. Nous avons un modèle : l'Amour même de Jésus, que nous devons prendre et qu'il doit faire en nous.

"Oui mais moi j'ai peur du monde, j'ai peur des autres". Demandez la grâce de voir la beauté des choses. Tout n'est pas beau, mais il y a des choses qui sont belles. Et nous allons demander au Seigneur qu'il nous apprenne à aimer.

En plus ça comble de joie. Et nous donnerons notre vie. Nous devons être comme des images de Dieu en ce monde, des icônes du Seigneur.

On disait du Curé d'Ars : "J'ai vu Dieu dans un homme". Et si les gens venaient à Ars, ce n'est pas uniquement parce qu'il confessait bien et qu'il lisait dans les cœurs, c'était parce qu'il aimait Dieu et aimait les gens.

Nous allons nous mettre à cette école, si vous le voulez bien.

Conclusion

Une petite conclusion sur la qualité de cette réponse à l'appel du Seigneur. Comment aimer Dieu, aimer l'Eglise, aimer les autres ?

Je voudrais qualifier cette réponse en 3 mots :

a Généreuse :

"Que celui qui donne, donne avec joie". (saint Paul). Donner généreusement notre vie, à l'image même de la générosité du Christ. Ne soyons pas mesquin. Ayons un cœur large. C'est le seul moyen d'être heureux. C'est le seul moyen d'avoir la joie.

b. Que cette réponse soit radicale.

Saint Claude la Colombière dit sur la charité : "Il faut s'user, se fatiguer, ne pas avoir peur ni du froid, ni du chaud. Le pire qui puisse nous arriver c'est de mourir en aimant Dieu et en aimant les autres. Je ne crois pas que ça puisse faire peur à personne".

J'ai pensé aux missionnaires bretons. Au début du siècle en Bretagne, mon beau pays, il y avait beaucoup d'ordination de prêtres et la moitié d'entre eux partaient comme missionnaires en Afrique, en Chine, ...

Le gars se formait, il avait vingt-cinq ans, jeune prêtre tout moulu, tout beau et ses parents l'amenaient au bateau, il montait dans le bateau, les gars partaient, la moitié d'entre eux mouraient sur le bateau avant d'arriver, et l'autre moitié mourait dans les cinq ans. Ils le savaient, mais ils partaient quand même.

Nous sommes dans un autre monde, une autre époque. Il ne faut pas faire la même chose, mais il y a quelque chose à apprendre d'eux. Nous allons demander à Dieu une grâce de courage. La radicalité ce n'est pas faire des choses vachement extraordinaires et difficiles, qui nous foutent la trouille et qui sont vachement dures. La radicalité c'est de faire jusqu'au bout et le mieux possible ce que nous avons à faire.

Au fond, c'est la charité quotidienne. C'est la qualité à laquelle je vais être fidèle : aimer les autres, de manière parfois héroïque. Mais héroïque ne veut pas dire extraordinaire, cela veut dire plénier, quotidien.

Je vous invite à cette radicalité-là, parce que le Seigneur en a besoin, et le monde aussi.

c. Dernier souhait pour cet appel : la fidélité. Cela dure!

Certains disent : “Tu comprends, Yves, c’est vachement bien, j’étais à Paray-le-Monial, j’ai mis mon temps de prière en place, ... je fais partie du groupe machin et je suis fidèle ! Cela fait trois mois que je suis fidèle, c’est extraordinaire!” Trois mois de fidélité, c’est gentil. La fidélité, c’est une vie.

Etre fidèle ne veut pas dire réussir à tous les coups. Etre fidèle c’est continuer même si on ne réussit pas, puis on revient, parce que Dieu est miséricordieux, et que lui est fidèle. Et si nous nous sommes infidèles, lui reste fidèle. C’est ce choix avec l’aide de Dieu.

Claude la Colombière était persuadé que la porte pour entrer en Dieu c’était l’oubli de soi. Il a cette prière : “Apprenez-moi, le parfait oubli de moi-même, parce que c’est le seul moyen par lequel on peut entrer en vous. Je vois bien que je n’y arriverai pas sans une grâce particulière que je ne peux recevoir que de vous. Je m’y oppose, je le sens bien, et pourtant je voudrais bien ne pas m’y opposer. C’est à vous de tout faire. Je veux être saint, et c’est vous qui aurez toute la grâce de ma sainteté. Faites-moi saint”. Moi je dis “oui”, j’ai ma bonne volonté, je veux t’aimer parce que tu m’aimes.

Claude est appelé apôtre de la confiance. “Je suis si persuadé que vous n’abandonnez pas ceux qui se confie en vous, que j’ai décidé à l’avenir de me décharger sur vous de toutes mes inquiétudes. Même si j’arrivais à perdre le lien avec toi par le péché, jamais je ne perdrais mon espérance”. “Dieu m’a trop aimé pour que je me ménage désormais avec lui. Je dois tout lui donner et le suivre”. Pourquoi? Parce qu’il m’a aimé.

Je vous invite à vous laisser saisir par l’Amour du Seigneur et à lui dire : “Apprends-moi à aimer comme toi”. C’est le meilleur service qu’on puisse rendre à l’humanité.

Pierre Goursat
et ses frères et sœurs

Retrouvez topos, témoignages, archives et base documentaire sur

www.pierregoursat.com